

## Dans ce numéro

Vers les périphéries des « quatre murs »... p. 1

Homélie du 29 juin 2020, solennité de saint Pierre et saint Paul p. 4

Deux années de présence à Nottingham p. 6

Sortir, avec le Cœur de Dieu p. 10

Communications du Conseil général p. 13

Tour d'horizon bétharramite p. 16

Père Etchécopar... p. 19

Saint Michel Garicoïts, de cœur à cœur p. 22

Bonne fête ! p. 24

## Le mot du supérieur général

Vers les périphéries des « quatre murs » : écouter, prendre soin et être fidèles

*« Marie resta avec Elisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. » (Lc 1, 56)*

Chers bétharramites,

La Vierge Marie, pleine de la Vie Nouvelle en son sein, court prêter son aide à Elisabeth. Elle le fait sans trop se soucier d'elle-même. Elle est l'exemple parfait de la charité chrétienne. Sans doute vit-elle et vivra-t-elle avec Joseph des moments difficiles, moments qui pourraient la conduire vers l'isolement et l'angoisse. Mais elle a répondu « Ecce Ancilla » à l'ange du Seigneur et connaît les premières conséquences de son « oui ». Elle n'a pas peur, elle sort sans hésiter vers la périphérie de la montagne, pour vivre une rencontre avec sa cousine dont l'intensité n'aura pas de pareil dans le Nouveau Testament. On peut se représenter, avec saint Luc, cette maison d'Ain-Karem et se mettre à l'**écoute**. C'est là que Marie, la Mère, portant Jésus dans son sein, voit Elisabeth ; elle sent les coups donnés par Jean-Baptiste. On peut même percevoir le silence éloquent et contemplatif de Joseph et de Zacharie, « le muet », tous deux présents, mais dans l'ombre. C'est la scène d'une rencontre singulière qui provoque joie et exultation non seulement chez les protagonistes, mais aussi chez ceux qui la contemplent

dans la foi. *Magnificat* ! Quels témoins privilégiés ! Laissons-nous gagner par cette joie, nous qui vivons dans des temps de grande affliction ! Communiquons-la à nos frères !

Jésus est la source, Marie l'interprète. Même caché dans le ventre de sa mère, le Verbe Incarné suscite la joie de Jean qui s'agite, désireux d'élever la voix comme il lui arrivera plus tard de crier dans le désert. Nous savons que la vie en gestation est souvent une façon pour Dieu de parler à son peuple, de lui dire qu'il le bénit. Aujourd'hui aussi, le Père regarde sa créature dans sa petitesse pour « exalter les humbles et renverser de leur trône les puissants », décontenancés par une faiblesse soudaine. Le monde en quête d'une Lumière Nouvelle rencontre à nouveau Jésus, qui vient prendre soin de nous.

Nous nous interrogeons nous aussi sur le sens de ce qui se passe « au-dehors », dans un monde frappé par la pandémie. Sans le savoir, nous nous associons à la mission de Marie. « **Prendre soin** » est une expression qui circule, alors que la création est l'objet de négligence et de mauvais traitements. C'est une mission qui ne peut être déléguée, au moment même où toute l'humanité est interpellée par quantités de défis inattendus. Prendre soin du frère et de la maison commune signifie apporter la vie, la joie et l'espoir à ceux qui nous entourent. Nous placer du côté de celui qui souffre. Consacrer nos efforts à l'écoute, sans nous installer commodément. Laisser de côté les reproches inopportuns. Ne pas céder à la tentation de penser résoudre de vieilles antinomies qui, au fort de la crise, ne

peuvent jamais trouver de réponse claire. Nous voici « en plein tremblement de terre » ; cela se passe « ici et maintenant ». Le moment est venu de manifester son aide par des gestes. Gardons bien en mémoire ceci : le verre d'eau, le bout de pain et la main tendue.

C'est pour cela que la figure de Marie dans Ain Karem nous rappelle la tendresse, la compréhension, l'empathie envers celui qui souffre, qui a besoin d'être accueilli et compris dans ses difficultés. Le présent est un temps propice pour apporter son soutien, rendre facile et docile la vie des frères, en particulier des plus vulnérables : les personnes âgées, les enfants et les personnes les plus simples dans nos communautés. Rendre supportable la vie de ceux qui doivent assumer des responsabilités, alléger leurs fardeaux, c'est leur apporter une aide précieuse.

Prendre soin de l'autre, comme l'a fait Marie avec Elisabeth, c'est évaluer la situation, pour échapper aux grands conditionnements que nous vivons, et le faire *tous ensemble*. Profiter des plages de silence et de contemplation qui existent déjà en communauté et qui nous amènent à réfléchir ensemble, sans avoir besoin d'accaparer la parole, en considérant comme précieux les témoignages des plus « petits », et en créant les conditions pour que l'Esprit Saint puisse se manifester librement dans notre famille. Cela nous conduira à créer les conditions d'un sain discernement communautaire, en nous laissant éclairer par la Parole.

Toute cette écoute nous amène à redécouvrir le sens de notre mission, à faire une évaluation correcte de nos structures,

des lieux où nous sommes présents... ou absents. Surtout, à préserver la **fidélité** à notre identité charismatique et la valeur de ce que nous sommes, à savoir des personnes consacrées en mission.

Les aides que nous pouvons recevoir virtuellement sont nombreuses. Mais les aides que nous pouvons partager en communauté, où nous passons aujourd'hui beaucoup plus de temps ensemble que d'habitude, ont tellement plus de valeur ! C'est là que se joue notre témoignage de bons bétharramites.

Aujourd'hui, chacun peut se créer son propre « public » (virtuel ou pas). C'est plus gratifiant que d'essayer d'aller à la rencontre du frère de communauté, car pour cela, il faut renoncer un peu à soi-même, en essayant d'instaurer un dialogue respectueux et en acceptant ses propres limites comme celles de l'autre.

Cependant, le défi n'est pas partout. En soi, le confinement a eu du bon : il nous a amenés à concentrer et exprimer notre solidarité au niveau local. Que ce soit dans un cercle restreint ou plus étendu, nous avons redécouvert notre prochain. Comme il est beau ce chemin où l'on retrouve le sens d'une présence « proche », d'une proximité visible non pas tant dans les grandes œuvres, que dans des gestes concrets d'aide mutuelle ! Cela rappelle les premiers temps de saint Michel à Bétharram, où des gestes et des paroles naissaient de cette petite communauté d'hommes qui partageaient un même rêve et où des relations édifiantes s'établissaient autour de la sainteté de cet homme de Dieu.

Mais, sur le plan social, il faut admettre que certains de nos frères, à cause de

cette pandémie, perdront non seulement leur travail ou leurs biens, mais aussi peut-être la volonté de reconstruire. C'est un temps de sainte inquiétude. Certains ont été privés de projets, de biens et du pouvoir de gérer leur propre vie. Nous le percevons dans nos œuvres et nos missions. Nous avons éprouvé nous aussi ce sentiment d'impuissance. Mais nous devons rester fidèles dans l'épreuve. Cette pauvreté et cette incertitude nous poussent à avoir confiance en Dieu, à accepter que l'insécurité nous éduque à une intense quête de Dieu, à abandonner notre cœur en Lui, comme le faisait saint Michel.

Une autre bonne chose : dans la concélébration de l'eucharistie en communauté, nous vivons des temps de prière que nous avons un peu mis de côté... Un cénacle de la parole et du pain partagé avec Jésus et Marie. Nous nous sentons en communion avec de nombreuses personnes qui attendent des réponses d'ordre existentiel. Nous sommes sortis, au moins virtuellement, vers les périphéries.

Marie missionnaire nous donne l'exemple. Elle devait prendre soin de Jésus, et laisser Joseph prendre soin d'elle, mais elle ne voulut pas oublier de prendre soin d'Elisabeth. En bonne mère, elle nous encourage à « nous lancer » dans la mission, à consoler et à proclamer par notre vie que nous autres bétharramites appartenons au Cœur de Jésus, Lui qui nous a appelés à le suivre avec un « Me voici » toujours nouveau.

**P. Gustavo scj**  
*Supérieur général*

## Homélie en la solennité des saints Apôtres Pierre et Paul (extrait)

Basilique vaticane, 29 juin 2020

En la fête des deux Apôtres de cette ville, je voudrais partager avec vous deux paroles-clés : unité et prophétie.



Unité. Nous célébrons ensemble deux figures très différentes : Pierre était un pêcheur qui passait ses journées entre les rames et les filets, Paul un pharisien cultivé qui enseignait dans les synagogues. Lorsqu'ils partirent en mission, Pierre s'adressa aux juifs, Paul aux païens. Et quand leurs chemins se sont croisés, ils discutèrent de façon vive, comme Paul n'a pas honte de le raconter dans l'une de ses lettres (cf Ga 2, 11ss.). Ils étaient donc deux personnes des plus différentes, mais ils se sentaient frères, comme dans une famille unie, où on discute souvent mais où on s'aime toujours. Cependant la familiarité qui les liait ne provenait pas des inclinations naturelles, mais du Seigneur. Il ne nous a pas demandé de nous plaire, mais de nous aimer. C'est lui qui nous unit, sans nous uniformiser. Il nous unit dans les différences.

La première lecture d'aujourd'hui nous porte à la source de cette unité. Elle raconte que l'Eglise, à peine née, traversait une phase critique : Hérode était furieux, la persécution était violente, l'Apôtre Jacques avait été tué. Et maintenant même Pierre est arrêté. La communauté semble décapitée, chacun craint pour sa propre

vie. Et pourtant en ce moment tragique, personne ne s'enfuit, personne ne pense à sauver sa peau, personne n'abandonne les autres, mais tous prient ensemble. Dans la prière ils puisent le courage, de la prière vient une unité plus forte que toute menace. Le texte dit que « tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance » (At 12, 5). L'unité est un principe qui s'active par la prière, parce que la prière permet à l'Esprit Saint d'intervenir, d'ouvrir à l'espérance, de réduire les distances, de rester ensemble dans les difficultés.. [...]

La seconde parole, prophétie. Unité et prophétie. Nos Apôtres ont été provoqué par Jésus. Pierre s'est entendu demander : « *Toi, qui dis-tu que je suis* » (cf. Mt 16, 15). A ce moment il a compris que les opinions générales n'intéressent pas le Seigneur, mais le choix personnel de le suivre. De même la vie de Paul a changé après une provocation de Jésus : « *Saul, Saul, pourquoi me persécuter ?* » (Ac 9, 4). Le Seigneur l'a secoué du dedans : plus que de le faire tomber à terre sur le chemin de Damas, il a fait tomber sa présomption d'homme religieux et respectable. Ainsi le Saul fier est devenu Paul : Paul qui signifie « petit ». Après ces provocations, après

ces retournements de vie suivent les prophéties : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* » (Mt 16, 18) ; et à Paul : « *Cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations* » (At 9, 15). Donc, la prophétie naît lorsqu'on se laisse provoquer par Dieu : non pas quand on gère sa tranquillité et qu'on contrôle tout. Elle ne naît pas de mes pensées, elle ne naît pas de mon cœur fermé. Elle naît si nous nous laissons provoquer par Dieu. Quand l'Évangile renverse les certitudes, la prophétie jaillit. Seul, celui qui s'ouvre aux surprises de Dieu devient prophète. [...]

Aujourd'hui nous avons besoin de prophétie, mais de vraie prophétie : non de beaux parleurs qui promettent l'impossible, mais de témoignages que l'Évangile est possible. Il n'est point besoin de manifestations miraculeuses. Ça me fait mal lorsque j'entends proclamer : « Nous voulons une Eglise prophétique ». Bien. Que fais-tu, pour que l'Eglise soit prophétique ? Il faut des vies qui manifestent le miracle de l'amour de Dieu. Non de puissance, mais de cohérence. Non de paroles, mais de prière. Non de proclamations, mais de service. Tu veux une Eglise prophétique ? Commence à servir, et tais-toi. Non de théories, mais de témoignage. Nous n'avons pas besoin d'être riches, mais d'aimer les pauvres ; non de gagner pour nous-même, mais de nous dépenser pour les autres ; non du consentement du monde, se sentir

bien avec tout le monde – chez nous on dit : « se sentir bien avec Dieu et avec le diable », se sentir bien avec tout le monde – ; non, ce n'est pas une prophétie. Mais nous avons besoin de la joie pour le monde à venir ; non de ces projets pastoraux qui semblent avoir en soi leur efficacité, comme si c'étaient des sacrements, des projets pastoraux efficaces, non, mais nous avons besoin de pasteurs qui offrent leur vie : des amoureux de Dieu. Ainsi, Pierre et Paul ont annoncé Jésus, en amoureux. Pierre, avant d'être mis en croix, ne pense pas à lui-même mais à son Seigneur et, se considérant indigne de mourir comme lui, demande d'être crucifié la tête en bas. Paul, avant d'être décapité, pense seulement à donner sa vie et écrit qu'il veut être « *offert en sacrifice* » (2 Tm 4, 6). Ceci est une prophétie. Non des paroles. C'est la prophétie, la prophétie qui change l'histoire.

Chers frères et sœurs, Jésus a prophétisé à Pierre : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* ». De même pour nous, il y a une prophétie semblable. Elle se trouve dans le dernier livre de la Bible, là où Jésus promet à ses témoins fidèles : « *Un caillou blanc, et, inscrit sur ce caillou, un nom nouveau* » (Ap 2, 17). Comme le Seigneur a transformé Simon en Pierre, de même il appelle chacun de nous, pour faire de nous des pierres vivantes avec lesquelles construire une Eglise et une humanité renouvelées. [...] ●●●



## Deux années de présence à Nottingham | P. Wilfred Poulouose Pereppadan scj

Vicaire régional • Communauté de Nottingham-Clifton

Présence semble bien le terme le plus approprié pour évoquer notre chemin de vie bétharramite à Nottingham. Être présent (ou témoigner) est une manière d'affirmer qu'être est aussi important que faire. L'un des attributs de Dieu, disons-nous, est d'être « omniprésent ». Nous percevons souvent sa présence dans notre vie quotidienne, dans la prière, dans les moments de soutien, d'encouragement, d'enseignement, de défi, etc. Dès nos débuts à Nottingham, nous avons retenu préférable de nous introduire en douceur en tant que communauté bétharramite.

La paroisse du *Corpus Christi*, dans le quartier de Clifton, et celle de *Our Lady & Saint Patrick*, dans celui des Meadows, n'étaient pas accompagnées sur le plan pastoral par une communauté religieuse. A l'époque où nous sommes arrivés, la communauté paroissiale traversait un moment difficile. Elle était encore sous le choc des blessures causées par l'ancien curé. Elle était desservie par des prêtres du doyenné. Les mots inspirés et pleins de sagesse de saint Michel se sont imposés d'eux-mêmes lorsque nous avons accepté l'invitation de l'évêque à ériger une communauté à Nottingham : une communauté ayant le

programme du Cœur de Jésus et nourrissant sa communauté avec générosité, obéissance filiale, simplicité et douceur. Le Vicariat d'Angleterre était prêt à dire oui à ses supérieurs, partout où il serait appelé, y compris et surtout dans les ministères les plus difficiles, que les autres ne veulent pas !

Dans le contexte difficile où elle se trouvait, la communauté paroissiale s'est réjouie de notre arrivée. Notre but principal était de manifester l'amour de Dieu, de guérir les blessures du passé et d'accompagner les fidèles avec douceur.

En décembre 2018, lors de la visite canonique de notre Supérieur général au Vicariat d'Angleterre, la communauté avait organisé une « rencontre et un verre de l'amitié », au cours de laquelle nos paroissiens ont pu mieux nous connaître, ainsi que le P. Gustavo et le P. Enrico. Ce fut l'occasion de raconter l'histoire de notre Congrégation et d'évoquer notre identité de religieux. Par son authenticité, l'histoire de notre présence dans le monde inter-

pelle les gens. Nous l'avons nettement perçu lorsque les paroissiens sont venus nous dire qu'ils appréciaient le caractère international de notre famille et le fait que nous soyons présents dans d'autres pays. Ils forment eux-mêmes une communauté très vi-





Notre communauté réside à Clifton, banlieue sud/sud-ouest de Nottingham: F John, P. Peter Phairote, P. Wilfred.

vante, composée de familles implantées depuis un certain temps et de personnes originaires d'autres pays qui se sont installées plus récemment dans la région. Notre communauté reflète tout comme eux cette nature internationale de l'Eglise, dont la mission d'évangélisation doit être « nouvelle en son ardeur, dans ses méthodes, dans son expression », selon l'expression utilisée par Jean-Paul II dans *Veritas splendor* n° 106. C'est dans cet esprit que nous essayons d'accueillir et d'embrasser tous ceux qui viennent puiser des forces pour avancer dans le chemin de la vie.

### Sortir pour partager notre vie

Le style de vie bétharramite de la communauté de Nottingham montre que l'on peut vivre en disciple du Christ, en partageant la spiritualité de saint Michel. Nous encourageons les dévotions qui sont chères à notre Congrégation, comme la dévotion à Notre Dame de Bétharram au mois de mai, et la fête de saint Michel.

### La prochaine étape

Elle pourrait consister à former un groupe de laïcs associés dans les deux paroisses. Une bannière à l'effigie de saint Michel, accompagnée d'une citation, est en préparation pour être installée dans les deux églises. Les paroissiens ont beaucoup apprécié de connaître nos humbles débuts à Bétharram ; ils sont prêts à entreprendre un pèlerinage à Bétharram, Ibarre et Lourdes.

Notre vie quotidienne est le moyen le plus sûr et le plus efficace de témoigner. A travers notre prière et fidèles à notre identité, nous pouvons offrir au nom et en faveur des communautés paroissiales qui nous sont confiées, un acte d'adoration, de louange, de gratitude, de repentance et d'intercession. Notre manière d'aller au-devant des paroissiens est modelée sur les vertus du Sacré-Cœur : grâce, amour et douceur.

Cela signifie aussi que nous accomplissons les tâches les plus humbles au quotidien, sans y voir quoi que ce soit d'extraordinaire, mais au contraire quelque chose de naturel ; sans le rechercher, nos vies respirent la joie et la paix. Par ce partage de la joie et du bonheur, puisse l'esprit de la Congrégation continuer à être fécond pour tous ceux qui nous sont confiés.

Voici comment deux paroissiens de chacune des deux paroisses perçoivent notre ministère ici à Nottingham:



**Ann Finlay**

*Eglise  
Our Lady & St Patrick*

Lorsque les Pères du Sacré-Cœur sont arrivés pour la première fois à la paroisse *Our Lady & St Patrick* il y a deux ans, nous étions dans une triste situation. Nous étions restés plusieurs mois sans curé, car notre ancien curé, que j'aimais et respectais, avait été brusquement destitué, après avoir été arrêté par la police. Nous étions plongés dans une grande détresse. Nous avons également à faire face à la présence de toxicomanes, à l'abandon de seringues dans le périmètre de l'église et nos efforts conjugués avec la police et le conseil pastoral pour essayer de résoudre le problème semblaient ne pas aboutir. Mgr Patrick nous assurait qu'il œuvrait pour qu'un prêtre expérimenté vienne prendre soin de la paroisse, mais nous n'avions aucune idée de qui il s'agissait Aussi, l'envoi des Pères du Sacré-Cœur, que nous ne connaissions pas, nous a-t-il procuré un grand soulagement. Au fil des semaines, ce sentiment de soulagement s'est mué en un bonheur croissant en raison de la bonté et de l'attention pastorale manifestées à l'égard de tous, y compris des toxicomanes, et surtout en raison du fonctionnement efficace de la paroisse. Notre paroisse ne remerciera jamais assez Dieu de nous avoir envoyé les Pères du Sacré-Cœur. Je prie pour que nous les ayons toujours avec nous.



**Austin Bryan**

*Membre du Comité pour  
les questions économiques  
et carillonneur*

Les bétharramites ont apporté une direction spirituelle, de l'enthousiasme et de la joie à notre paroisse. La paroisse avait grand besoin d'être revigorée et dynamisée avant l'arrivée de votre Congrégation. Les prêtres et les frères ont entrepris cette tâche en investissant du temps et de l'énergie pour connaître les paroissiens et leurs besoins. Nous vivons une période étrange avec cette pandémie du coronavirus, mais la communauté a mis en œuvre des moyens technologiques pour rejoindre de nombreux paroissiens. Nous autres paroissiens sommes bénis et privilégiés d'avoir les bétharramites pour pasteurs.



**Mike Heining**

*Président du Conseil  
pastoral paroissial*

Lorsque le père Wilfred et ses frères bétharramites sont arrivés dans notre paroisse, nous étions sans curé depuis plusieurs mois et nous nous interrogeons sur l'avenir. Nous avons été ravis d'apprendre qu'un curé arriverait, mais un peu inquiets que les choses soient « différentes », puisqu'il venait en tant que membre d'un ordre religieux, avec ses confrères. Les choses ont effectivement « changé », mais pour le mieux. Nous avons vite réalisé que les membres de la Congrégation SCJ souhaitaient faire leur possible pour apporter de la joie et de l'optimisme ; ils ont trouvé des idées pour rafraîchir nos habitudes et le service religieux ; ils sont ancrés dans le monde réel, y compris en ce



qui concerne les questions financières et les événements sportifs locaux ; ils représentent une présence spirituelle rassurante pour tous les paroissiens.

Sur le plan pratique, nous sommes heureux que le presbytère, exagérément grand, soit maintenant utilisé au plein de sa capacité ; et que nous ayons pu faire la connaissance d'autres membres de l'ordre et les accueillir quand ils viennent dire la messe en l'absence du père Wilfred.



**Caroline Beaumont**

*Vice-présidente du Conseil pastoral de la paroisse, et l'une de nos précieuses traductrices des articles de la NEF en anglais.*

*(Merci Caroline !)*

Lorsque, il y a deux ans, autour de Pâques, Mgr Patrick nous a informés que les Pères et Frères du Sacré-Cœur allaient venir fonder une petite communauté parmi nous et servir les gens de notre quartier et de Clifton, je lui ai adressé une lettre de remerciement, en lui di-

sant qu'il venait de faire à son peuple le plus beau cadeau de Pâques de tous les temps. Les mois ont passé et ma gratitude n'en est que plus grande. Alors que nous craignons de voir notre église *Notre-Dame & Saint-Patrick* (The Meadows) fermer définitivement ses portes et que nous redoutions de devoir trouver un autre lieu de culte, notre communauté a trouvé la voie de sa guérison et s'est trouvée revigorée grâce à la présence non pas d'un, ni de deux, mais bien de trois religieux de la Congrégation de Bétharram. Quel cadeau ! Le père Wilfred, le père Peter Phairote et le frère John participent, chacun à sa manière, aux efforts pour nous ramener au bercail, nous faire revenir de cette zone marginale dans laquelle certains avaient l'impression d'avoir été repoussés. Ils nous aident à rester fidèles à notre foi catholique : en effet, rien que la diversité de leurs origines et de leurs cultures nous rappelle chaque jour combien l'Eglise est universelle et combien le besoin d'amour et de compassion d'un Dieu miséricordieux est universel.

« Universel »... voilà qui m'amène à la pandémie de coronavirus qui a entraîné la fermeture de notre église et l'interdiction de se rassembler pour le culte. Sans attendre, nos religieux ont cherché des moyens pour que notre communauté puisse rester en contact, même si elle était physiquement séparée en raison des mesures de confinement ; leur volonté de continuer à servir, même « virtuellement », a apporté un immense réconfort à ceux d'entre nous qui disposent des instruments nécessaires pour suivre les messes et les prières en ligne – je crains que ceux qui n'ont pas la possibilité d'acquérir un ordinateur ou un téléphone performant restent en arrière et se trouvent de nouveau en marge...

Les choses ont beaucoup changé et je crois qu'elles continueront dans cette voie, mais nous avons pu compter sur l'immuabilité du message d'amour et de compassion de Dieu, grâce au service fidèle du Père Wilfred, du Père Peter et du Frère John. ●●●

## Sortir, avec le Cœur de Dieu

| **P. Tobia Sosio scj**,

CONSEILLER GÉNÉRAL POUR LES MISSIONS

Notre Congrégation ne porte pas seulement le nom du Sacré-Cœur, elle veut aussi vivre selon son Esprit. Cela nous incite à mettre en pratique la devise de cette année d'une manière particulière. Dieu lui-même, son Cœur s'ouvrant à nous, nous inspire constamment et, dans un certain sens, ne nous laisse pas nous assoupir dans notre inaction ou notre paresse spirituelle. Saint Michel faisait constamment l'expérience de l'action de Dieu dans son cœur et en témoignait dans ses lettres et ses pensées :

*«Je sais (que Dieu) ne cesse de nous parler au fond de nos âmes, afin d'en prendre possession, de les éclairer, de les féconder, en les faisant vivre d'une vie divine. Je sais aussi que, au fond de ces mêmes âmes, il y a comme une fermentation incessante, excitée, entretenue par la main créatrice, et qui demande, comme d'une distance infinie, du milieu des ténèbres de l'assoupissement et des bruits de tout genre, à répondre, à s'abandonner aux divines poursuites de*

Au mois de décembre de l'année dernière, j'ai terminé mes études théologiques à Belo Horizonte (Etat du Minas Gerais, Brésil). À l'époque, la Congrégation m'a proposé de vivre mon année de préparation aux vœux perpétuels dans mon pays natal (Pa-

*Dieu... Pourquoi ces deux exigences ne se rencontrent-elles pas ? Dès lors, tout serait dit : Dieu nous tiendrait lieu de tout ; nous vivrions de sa vie. [...] Dieu s'est fait le Maître de nos cœurs et, pour nous rendre heureux de son propre bonheur, il nous poursuit incessamment de ses aspirations. C'est ce Maître intérieur qu'il faut entendre, c'est sous sa conduite qu'il faut se placer.» (DS § 128, 129)*

La pandémie n'a pas paralysé l'amour. Elle a au contraire motivé des initiatives de belle solidarité à l'égard de nos frères qui, pour différentes raisons, vivent en périphérie, qu'elle soit physique ou existentielle. De beaux témoignages ont déjà été publiés dans différents médias. Je voudrais profiter de cet espace pour faire mieux connaître une expérience de solidarité très répandue ici au Paraguay et qui engage des laïcs et des religieux à vivre le *Me voici* du Cœur de Jésus. Ce sont les fameuses « marmites de Dieu », difficiles à traduire dans les autres langues, mais dont il est aisé de comprendre les profondes motivations. Je cède la place au témoignage de frère Sergio, membre de notre communauté religieuse.



**F. Sergio Leiva scj**

Communauté de Puente Remanso

raguay), et plus précisément à la communauté de Puente Remanso (Casa San Miguel) située dans la ville de Mariano Roque Alonso, dans la banlieue d'Asunción.

Cette communauté a fait le choix de travailler auprès de personnes en situation de vulnérabilité. Je me suis senti assez motivé pour retourner dans mon pays et faire partie de cette communauté qui me donne la possibilité d'apporter ce que j'ai et ce que je suis à ce choix biblique en faveur des plus vulnérables, sachant même que la devise de notre Congrégation pour cette année est un appel à « sortir, en communauté, à la rencontre de la vie et des différentes périphéries ». J'ajoute à cela l'attente générée par la session internationale et les exercices spirituels de 30 jours. L'année 2020 s'annonçait prometteuse et stimulante ! Je n'avais pas encore fini

de m'installer dans ma nouvelle communauté que la pandémie de Covid-19 nous a pris par surprise. Cette urgence sanitaire, comme nous le savons, nous oblige à l'isolement social ; tout semble aller à l'encontre de notre devise et de l'option prise par ma nouvelle communauté. Puis j'ai commencé à me rendre compte que l'année 2020 allait échapper à mes attentes et devenir plus prometteuse et stimulante encore.

Eclairés par les Saintes Ecritures, nous savons que Dieu s'est manifesté au milieu de grandes crises et cette crise ne fait pas exception. Très vite, dans les zones et les quartiers les plus vulnérables du Paraguay, ont émergé les fameuses « marmites populaires », où dans chaque quartier ou établissement il y a un groupe (ou plusieurs groupes) de personnes qui cuisine un repas pour toutes les fa-



milles en difficulté. Les ingrédients de ces repas proviennent de différents dons soit d'entreprises privées, de l'État (presque toujours absent), des parrains de cette initiative et des habitants eux-mêmes (qui mettent en commun le peu qu'ils ont).

Notre communauté religieuse se situe dans un quartier baptisé *Villa Bétharram*, dont les habitants sont déjà accompagnés par les religieux à travers un travail pastoral d'écoute et de prévention. Il y a aussi un autre quartier, plus éloigné, appelé "Cora Kué", qui appartient aussi au territoire pastoral de la communauté. Dans ces quartiers, l'idée de mettre en place les marmites populaires a circulé très vite, et il n'a pas fallu longtemps pour qu'elle se concrétise.

Trois emplacements de marmites populaires ont été érigés, où l'on cuisine actuellement trois fois par semaine, pour une centaine de familles. Au nom de la communauté religieuse, le frère Victor et moi avons accompagné de très près ces marmites populaires en allant « frapper aux portes » en quête de dons, en contactant « parrains et marraines » et en mettant la main à la pâte. La devise de notre Congrégation et le choix de ma communauté ont pris un visage, un sens... ; dans cette pandémie, nous avons expérimenté, à la lumière de notre spiritualité, que sortir, en communauté, cela se fait en partant des limites de notre position actuelle.

D'autre part, la spiritualité vécue au sein de chaque groupe qui cui-

sine est très intéressante et intense. L'un des groupes s'est autoproclamé « marmite de Dieu », parce qu'ils ont le sentiment que leur motivation est suscitée par Dieu lui-même. Ce même groupe avait fait part de son intention d'interrompre ce service de marmite populaire, pour des raisons tout à fait compréhensibles. Les familles, apprenant cela, ont exprimé leur tristesse et leur inquiétude, car, grâce aux marmites populaires, elles parvenaient à économiser un peu d'argent pour payer leurs factures à la fin du mois, alors que la plupart ont perdu leur emploi à cause de la crise.

Cette inquiétude a été entendue par le groupe des cuisinières comme un appel à continuer à cuisiner et à aider ces familles, c'est-à-dire à continuer à sortir, avec le cœur de Dieu qui se laisse toucher par les besoins de l'autre.

Comme nous le disions, Dieu se manifeste et agit au milieu de cette crise par des gestes et des visages concrets et simples ; et il continuera à le faire... ●●●





RdV 198, en dérogation aux articles 147, 148 et 244 § c.

••• **Décret pour les Noviciats de Vicariat extraordinaires et pour la nomination des maîtres de novices correspondants.**

*1<sup>er</sup> juillet 2020*

*... après avoir examiné l'ensemble de la question et avec le consentement de mon Conseil, je soussigné P. Gustavo AGÍN scj, Supérieur général,*

**D E C R E T E,**

*ce jour, par le présent document, que les noviciats de vicariat extraordinaires, dans les Régions et Vicariats qui ont adhéré au Projet de Noviciat Inter-régional pour l'année 2020-2021, seront établis de la manière suivante :*

**A. Région Saint Michel Garicoïts**

*Noviciat extraordinaire 2020/2021 dans le Vicariat de France-Espagne :*

- Maison du Noviciat : Bétharram - Communauté "Notre Dame"*
- Maître des Novices : P. Gaspar Fernández Pérez scj*

*Noviciat extraordinaire 2020/2021 dans le Vicariat de Côte d'Ivoire :*

- Maison du Noviciat : Adiapodoumé*
- Maître des Novices : P. Jean-Paul Kissi scj*

**B. Région Sainte Marie de Jésus Crucifié**

*Noviciat extraordinaire 2020/2021 dans le Vicariat d'Inde :*

- Maison du Noviciat : Bangalore*
- Maître des Novices : P. Stervin Selvadass scj*

*Noviciat extraordinaire 2020/2021 dans le Vicariat de Thaïlande :*

- Maison du Noviciat : Sampran "Ban Garicoïts"*
- Maître des Novices : P. Luke Kriangsak Kitsakunwong scj*

**C. [...]**

*Par le présent acte sont érigées les maisons de noviciats extraordinaires et nommés les nouveaux Maîtres des Novices pour l'année 2020/21.*

---

---

### RdV 206/a-b ••• Supérieur de Communauté

Lors de la séance du Conseil du 25 juin, le Supérieur général, avec son Conseil, a approuvé la nomination du P. Edwin Manavalan comme supérieur de la communauté de Hojai-Langting (Région SMJC, Vicariat d'Inde).

---

---

### RdV 311 ••• Indult de sortie

Le Supérieur général, avec son Conseil, réuni le 25 juin, a concédé l'indult de sortie de la Congrégation au scolastique de vœux temporaires, le F. Joshua Ponpondian (Région SMJC, Vicariat d'Inde).

---

---

### RdV 307 ••• Indult d'exclaustration

Au mois de mai dernier, le P. Elie Kurzum scj a présenté une demande pour un temps d'exclaustration dans le Patriarcat Latin de Jérusalem. Le Supérieur général, avec son Conseil réuni le 22 juin, et compte tenu de la disponibilité de Mgr Pizzaballa à accueillir le P. Elie dans le diocèse du Patriarcat, a concédé à ce dernier un indult d'exclaustration pour un an à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2020 (Région SMG, Vicariat de Terre Sainte).

---

---

### RdV 206/b ••• Communauté

A la demande de l'Evêque du diocèse de Serrinha (Etat de Bahia, Vicariat du Brésil), adressée au Supérieur régional de la Région P. Auguste Etchécopar, le Supérieur général, avec son Conseil réuni le 17 juin 2020, a donné son approbation à la fermeture de la communauté de Serrinha et au retour de la paroisse du Bon Pasteur au diocèse, d'une part, et à l'ouverture de la communauté de Gavião-Nova Fatima, dans la paroisse confiée à nos frères et située dans le même diocèse, d'autre part.

# Agenda

Après avoir dû interrompre et déprogrammer ses voyages et déplacements en raison de la pandémie, le Supérieur général a réélaboré le calendrier de ses visites canoniques dans la Région *Saint Michel Garicoïts*.

- Le Supérieur général est actuellement en visite canonique dans le Vicariat de France-Espagne, et ce du 5 au 27 juillet. La visite se terminera par l'assemblée de vicariat, le 27 juillet, et avec la solennité de Notre Dame, au cours de laquelle le P. Gustavo scj recevra les vœux perpétuels de F. Koffi Djéban Landry.
- Vicariat de Côte d'Ivoire : la visite est à présent programmée du 5 au 26 septembre. A cette occasion le P. Gustavo recevra les vœux perpétuels des Frères Arnaud N'Dah Kadjo et Christian Arnaud Yao à Adiapodoumé.
- Reprise de la visite au Vicariat d'Italie (interrompue à ses débuts) prévue le 3 octobre, pour terminer le 28 du même mois.
- Vicariat du Centrafrique : visite programmée du 3 au 21 janvier 2021.





## RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

FRANCE ESPAGNE  
ITALIE CENTRAFRIQUE  
CÔTE D'IVOIRE  
TERRE SAINTE

• Après des mois de « confinement » dus au Covid-19, les activités reprennent doucement en Europe, avec les premières réunions des Conseils de Vicariat.

Le 3 juin, celui du Vicariat de France-Espagne s'est réuni à Bétharram pour vivre un moment fraternel, prier ensemble, partager la situation des différentes communautés et évaluer les perspectives pour le futur.



### Italie

• Le 25 juin dernier, le P. Andrea Antonini scj, doyen des religieux bétharramites du Vicariat d'Italie (communauté d'Albate), célébrait le 70<sup>e</sup> anniversaire de son ordination sacerdotale.

Retenons les propos qu'il a prononcés à cette occasion : « Il y a soixante-dix ans, il y a eu un mariage spirituel entre Dieu et moi. Pour toujours. Et pour cela, toute ma vie a été un merci sans fin. 70 ans de prêtrise, 70 ans d'amour merveilleux

avec Dieu... Je suis dans la joie, parce que je sens le Christ dans mon cœur : c'est ma vie, c'est moi tout entier. L'ordination m'a placé entre les mains de quelqu'un et dans le cœur de nombreux frères. »

Tous nos vœux, P. Andrea !

### Centrafrique

• Le 22 juin, le nouveau bloc opératoire du dispensaire de Niem a été inauguré avec la naissance de la petite Jeanette.



A cette occasion le P. Tiziano Pozzi scj, Vicaire régional et directeur du dispensaire, a souhaité écrire une lettre pour retracer les phases du projet et remercier les bienfaiteurs et volontaires, notamment les membres de l'association missionnaire AMICI Betharram Onlus, sans qui ce projet n'aurait sans doute pu voir le jour.

La construction du bloc opératoire s'est achevée après cinq ans de travaux, qui n'ont pas toujours été faciles compte tenu de la situation d'instabilité politique qui sévit dans le pays depuis le coup d'État de 2013.



## France • Espagne

• Le 6 juillet, les religieux du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram et les Filles de la Croix fêtaient le 73<sup>e</sup> anniversaire de la Canonisation de leurs fondateurs respectifs, St Michel Garicoïts et S<sup>te</sup> Jeanne Elisabeth Bichier des Âges.

À cette occasion les frères : Constant, Toussaint, Eric et Fabien ont fait leur entrée au noviciat canonique par la célébration des Vêpres avec leur Maître, le Père Gaspar Fernández Pérez scj, en présence des frères de la communauté et des laïcs.

Ce fut aussi l'occasion, pour le Père Habib Yelouwassi scj, de rendre grâce à Dieu pour son premier anniversaire d'ordination presbytérale.

Puisse le Seigneur donner à chacun, par l'intercession de notre Père St Michel Garicoïts, la joie de toujours répondre : Me voici sans retard, sans réserve et sans retour par amour.



• En ce mercredi 8 juillet, la communauté des Religieux a organisé une marche de Bétharram à Lourdes. L'occasion pour les jeunes et les adultes, de Lestelle-Bétharram, de Nay, de Peyrouse, de Poitiers et des frères de la communauté, de vivre cette journée dans la prière, le partage, la célébration Eucharistique à la chapelle

Saint-Joseph, suivie de la prière du chapelet à la grotte de Lourdes.

Des cierges ont été allumés pour prier le Seigneur à l'attention des malades du Covid-19, des personnes en espérance de guérison et de tous ceux et celles qui, de par le monde, ont eu des gestes de solidarité.



## Côte d'Ivoire

• Ce samedi 11 juillet, en la cathédrale de Yopougon, Mgr Salomon Lezoutié (évêque de Yopougon) a ordonné prêtres le F. Joseph Ouedraogo scj et le F. Vincent-Didier Allelet scj. Il a également ordonné diacre le F. Hippolyte Yomafou scj.

Le lendemain, le Père Joseph et le Père Vincent-Didier ont célébré leur première messe ensemble à la paroisse bétharramite Saint-Bernard d'Adiapodoumé, entourés de nos frères bétharramites, de parents, amis et nombreux fidèles.





## RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉOPAR

ARGENTINE URUGUAY  
PARAGUAY BRÉSIL

### Brésil

• Le 22 juin, la communauté bétharramite en mission dans l'église particulière de Serrinha, a accueilli pour quelques jours deux jeunes aspirants : João Francisco Silva de Jesus et Ademir dos Santos Santana. Le premier réside dans une communauté rurale de la paroisse "Bom Pastor", confiée à nos frères P. Gilberto Ortellado Maldonado scj et P. Iran Lima da Silva scj, et le second réside dans la paroisse voisine, dans un quartier urbain.

Tous deux se sont approchés pour un accompagnement dans le discernement vocationnel, grâce à l'accueil reçu par la communauté religieuse bétharramite.



## RÉGION SAINTE MARIE DE JÉSUS

CRUCIFIÉ  
ANGLETERRE INDE  
THAÏLANDE

### Thaïlande

• Le 13 mai, nos Frères Nicolas Surasak Duhae, Peter Pichet Wijunwayu et Panuphan Mathew



Shaichonsrijindaont ont renouvelé leurs vœux temporaires à la maison de formation de Ban Garicoits, Sampran. La cérémonie a été présidée par le père Luke Kriangsak Kitsakunwong scj, supérieur de la communauté, maître des scolastiques et délégué par le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional, à recevoir le renouvellement des vœux.

A l'exemple de saint Michel Garicoits, nos frères deviennent eux aussi des imitateurs toujours plus fervents du Fils de Dieu disant au Père: « Me voici! »

### Angleterre

• Les religieux scj du Vicariat ont organisé la neuvaine du Sacré-Cœur en "live streaming", du 11 au 19 juin, pour les paroisses dans lesquelles ils sont présents.

L'invitation à participer à cette neuvaine virtuelle a été envoyée à tous les paroissiens, laïcs associés, familles et amis. Beaucoup ont répondu avec joie en participant à la prière et aux réflexions qui ont été proposées. Suivant les traces de saint Michel, les religieux bétharramites ont partagé avec passion la dévotion au Sacré-Cœur, dont nous avons tous tiré joie et espérance en cette période sans précédent.



## « Une portion de mon âme et de ma vie... »<sup>1</sup>

LA FRATERNITÉ RELIGIEUSE A REPRÉSENTÉ À PEU PRÈS TOUT DANS LA VIE DU PÈRE ETCHÉCOPAR.

Nombreuses les occasions, dans les lettres, où le père Etchécopar répète cette phrase du psaume 132 : « *Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* ». C'est un refrain de toute sa vie ! Artisan du charisme à sa naissance, il l'a été avant tout comme membre d'un même corps. D'emblée, le père Garicoïts lui fait assumer un rôle de formateur, reconnaissant en lui l'élan d'un cœur qui désire se donner sans réserve au Seigneur. La reconnaissance par étapes de la Règle de vie de la congrégation permet de mener une « *vie plus sûrement et plus solidement parfaite* »<sup>2</sup>. Il s'agit d'apprendre à déchiffrer les signes de la bonté du moment présent dans l'obscur et l'inattendu de la vie, « *au [...] plus intime du cœur* »<sup>3</sup>. Alors que les anciens sont appelés à donner le

signe de la fidélité et la marque de l'incarnation de l'idéal, les jeunes demeurent le souci premier du père Etchécopar, compagnon de beaucoup d'entre eux novices. A eux, il livre le secret : « *Sans la prière, la vie est toute humaine... mais sanctifié par la prière et réglé par l'obéissance, votre travail sera un fécond apostolat. Apôtres du divin cœur de Jésus, nous devons être la lumière du monde par la science et le sel de la terre par la piété.* »<sup>4</sup> « *Soyez des savants... c'est très bien en vue du salut des âmes ; mais là n'est point le cachet des élus de Dieu. Soyez unis, ne soyez qu'un cœur et qu'une âme.* »<sup>5</sup> L'unité, l'étroite union, la dépendance réciproque sont la garantie de l'avenir. D'autant plus que la famille s'affermir en Argentine et se lance en Terre Sainte. Aux jeunes d'Argentine, il livre cette clé de lecture de la vie : « *À mes yeux, aux yeux de tous, votre passé nous est garant de l'avenir.* »<sup>6</sup> Action de grâce pour le don de la vie divine, reconnaissance pour celui du charisme, en-

1) Lettre au P. Augustin Abadie, Pau, ce 8 mars 1886

2) Lettre au p. Pierre Pagadoy, Sarrance, 16 septembre 1877

3) Lettre au P. Augustin Abadie, Pau, 19 février 1886

4) Lettre aux Scolastiques de San José, Pau, 18 mars 1886

5) Lettre au P. Jean Vignolle, Pau, 28 octobre 1887

6) Lettre Circulaire aux Maisons d'Amérique, Bétharram, 18 avril 1885





racinement dans la fidélité à l'Église à travers la personne du Pape : voilà les 3 axes de l'idéal religieux du père Etchécopar. « *Se rapprocher de plus en plus de l'esprit et des pratiques de notre vénéré fondateur...<sup>7</sup> [en vue d']une sage uniformité.<sup>8</sup> » « Il est donc clair qu'il ne nous suffit pas d'être de bons chrétiens et de bons prêtres... mais que nous devons en outre porter en tout le caractère de vrais religieux... en substituant cet *Ecce venio* de l'humilité, de l'obéissance, de l'amour... »<sup>9</sup>*

Sa sensibilité ne cessera de s'exprimer après la première visite canonique en Terre Sainte (1890-1) et en Argentine (1891-2). La joie qu'il a éprouvée à partager les moments de détente ne cesse de lui revenir en mémoire ; il n'hésite pas à parler d'une « *blessure... (une) douleur qui monte de mes affections. Oui, je sens une flamme qui ... me dilatait... me faisait jubiler dans un perpétuel sourire et qui, à pré-*

*sent, se promenait sur chacune des fibres de mes dilections y produisant une brûlure matérielle... en ce moment je souffre d'avoir perdu un tel trésor, je me console en pensant à la grâce que Dieu m'a faite d'en avoir pleinement joui. »<sup>10</sup> N'arrêtant pas de parler de ce qui le touche, il confessa : « *Devant tous ces détails qui n'en finissent pas, vous devez penser que je prends goût aux hommes et aux choses de ce pays et que j'y jette des racines. Vous avez raison : tout ici me sourit. »<sup>11</sup> Avoir pu contempler ces lieux (Argentine et Terre Sainte) où la famille religieuse pousse ses rameaux, est pour lui l'occasion de mesurer le lien profond qui unit tous ceux qui lui sont chers : « *Étendant ainsi le plus possible mon esprit et mon cœur vers tous ceux que j'aime et dont je suis aimé. »<sup>12</sup> Il ne voyage jamais seul : « là-bas » le ramène toujours à « ici », Bétharram qu'il aime profondément, et***

10) Journal de bord, 10 mai 1892

11) Lettre au P. Victor Bourdenne, Buenos-Aires, 15 mars 1892

12) Journal de bord, 1<sup>er</sup> novembre 1892

7) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 3 janvier 1887

8) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 3 avril 1885

9) Lettre Circulaire, Bétharram, 12 avril 1889



« *ici* » est désormais plein des bruits de détente, des cris de joie ou de la beauté des lieux saints ! « *Dites à tous qu'ils sont dans mon cœur, que je les sens dans mon cœur.* »<sup>13</sup> Il a une très belle expression : « *La prison de l'amour* »<sup>14</sup>. Profondément touché par la visite à Bethléem, il reconnaît : « *Oui, nous avons senti que (le Christ enfant) aime notre petit institut, justement à cause de sa petitesse, c'est-à-dire de la simplicité qui est le cachet de notre famille.* »<sup>15</sup> Après bien des années de supériorat dans les limites du sud-ouest de la France, tout d'un coup, le père Etchécopar découvre la dimension universelle de sa famille comme de son service.

Il est très touchant de lire, à de nombreuses reprises sous sa plume, ces appels à lui écrire. « *Ecrivez-moi à cœur ouvert : cela fera du bien à vous,*

---

13) Lettre au P. Jean-Pierre Barbé et à la Communauté de Bétharram, Rome, 5 mars 1889

14) Lettre aux religieux du Collège San José de Buenos Aires, Sarrance, 18 décembre 1888

15) Lettre au P. Victor Bourdenne, Bethléem, 27 décembre 1892

à moi grand plaisir. »<sup>16</sup> Pour lui, il y va aussi de la sauvegarde du lien fraternel entre les membres de la famille dispersés : « *Malgré les distances les cœurs restent toujours rapprochés et unis par un fréquent et bien affectueux souvenir.* »<sup>17</sup> Là encore sa sensibilité extrême aux sons, aux personnes, aux ambiances lui permet de mettre toute sa personne au service de cet idéal commun de fraternité. Jamais il ne cessera d'entretenir, même au risque de laisser des lettres « *bailier* », une correspondance cordiale, toujours sensible et affectueuse envers l'autre. Il est vraiment surprenant de lire combien son affection entre en jeu dans tous les rapports, même d'obéissance ! Il s'opère en lui, dans cette dimension comme en tant d'autres, comme une transfiguration.

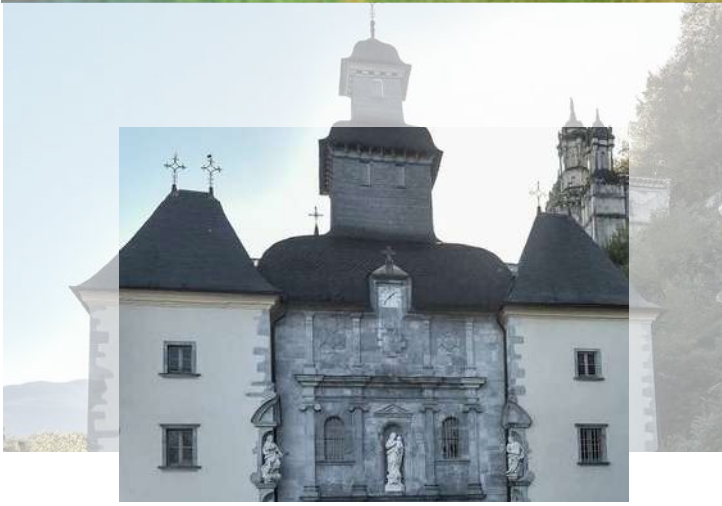
•••

---

16) Au P. Jean-Jacques Mouthes, Bétharram, 3 janvier 1884

17) Lettre au P. Jean Magendie, Bétharram, 18 août 1882





## SAINT MICHEL GARICOÏTS, DE CŒUR À CŒUR

••• Qui n'a pas un mot ou une expression ou une phrase de saint Michel Garicoïts qui résonne souvent dans son cœur comme une musique de fond, comme un appel incessant à garder confiance au Seigneur, comme l'empreinte de Celui qui veut nous combler de sa présence et de son amour ? •••

### Le “Me voici” d'un petit pâtre à un autre jeune garçon qui gardait des buffles

Un garçon de douze ans se rendit chez son curé (le père Ugo Donini scj) et lui demanda : « Père, je voudrais devenir prêtre. » Le curé s'éclipsa dans sa chambre et revint en lui apportant un formulaire de candidature pour le séminaire diocésain. Le garçon parcourut le formulaire et le rendit au curé en lui disant : « Je veux être un prêtre comme vous, pas un prêtre diocésain ». En vérité, il n'avait aucune idée de ce qui différenciait un prêtre religieux d'un prêtre diocésain, mais il voulait juste devenir un prêtre comme son curé de paroisse, un Européen venu dans un village pour servir le peuple d'une tribu dans un pays lointain. Son curé lui répondit : « Je n'ai que deux possibilités pour toi, l'une est de te faire étudier dans le village voisin, l'autre est d'aller dans un séminaire diocésain. Le garçon lui répondit : « Dans ce cas, mon père, je pense que j'irai m'inscrire à l'école des moines bouddhistes. »

Notre fondateur disait... « Ô mon Dieu, vous m'avez tant aimé ! Ô Dieu, vous avez tant

*fait pour vous faire aimer de moi ! Vous avez tant désiré, vous désirez tant que je vous aime !...*

*Me voici ! ô mon Dieu, me voici ;*

*mon cœur est prêt, je ne me refuse à rien pour vous prouver mon amour. Que voulez-vous que je fasse ? Me voici ! » (DS § 74)*

Deux semaines plus tard, le curé rendit visite au jeune garçon et lui dit : « Tiens-toi prêt pour demain, je t'emmène toi et ton cousin, à Chiang Mai, pour rencontrer le père Pierre Salla (supérieur de Phayao, le petit séminaire de la congrégation de Bétharram en Thaïlande). Depuis, cela fait plus de vingt ans que ce garçon vit dans la congrégation. Lui qui emmenait les buffles au pâturage il y a vingt ans est devenu religieux et prêtre dans la congrégation du Sacré-Cœur de Jésus



**P. Albert-Sa-at  
Prathansantiphong scj**

*Residence d'Ho Chi Minh-Ville*

de Bétharram. Son rêve s'est réalisé, mais il continue de rêver, il s'efforce de vivre son rêve dans la réalité : son « Me voici en tant que bétharramite ».

Qu'est-ce que ce « Me voici » bétharramite pour lui ? Etre bétharramite c'est, pour lui, vivre selon l'inspiration de notre fondateur : « *Oh ! si l'on pouvait réunir une société de prêtres ayant pour tout programme le programme même du Cœur de Jésus, le Prêtre éternel, le Serviteur du Père céleste : dévouement et obéissance absolue, simplicité parfaite, douceur inaltérable ! Ces prêtres seraient un véritable camp volant de soldats d'élite, prêts à courir, au premier signal des chefs, partout où ils seraient appelés : même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas !* »

C'est mettre en pratique le « Me voici » dans sa vie de bétharramite. Son devoir est d'enseigner à ses jeunes frères comment aimer et vivre concrètement cette disponibilité dans leur vie quotidienne. C'est le seul moyen pour nous, bétharramites, d'être proches de notre fondateur et d'accomplir son charisme.

Désormais, quand il se sent fatigué ou qu'il s'ennuie, il se regarde dans le miroir et se demande : « Comment cela se fait-il ? Comment ça va avec le "Me voici" » ? Et sa réponse est toujours la même : « Si j'avais su, j'aurais dit "Me voici" à mon curé dès ce jour-là ».

Bien sûr, il se sent toujours fier d'être bétharramite, fier d'avoir saint Michel Garicoïts pour père, fier de pratiquer le « Me voici » et fier d'enseigner aux autres à apprendre et à pratiquer le « Me voici » dans leur vie.

Voici un extrait d'une lettre écrite du fondateur au Père Didace Barbé scj.

« *Quand comprendrons-nous que de tous nos devoirs, le premier et le plus indispensable, et en même temps le plus précieux, est de nous présenter constamment à Dieu et à ses représentants, en étant conscients de notre néant, et en nous abandonnant à eux, humbles et dévoués en disant : « Me voici. Ô Dieu, donne-nous cet esprit de ton divin Fils, notre Seigneur.*

*Mon Dieu, me voilà ! Nous voilà ! Fais-nous vraiment sages et réjouis-nous toujours de la consolation de ton Esprit »*

(Saint Michel à Didace Barbé, lettre 163, 1858)

Nous pouvons lire cette lettre comme si elle nous était adressée. Elle nous permet de comprendre ce que notre père saint Michel Garicoïts nous demande de faire.

Je songe aussi à ce que nous rappelle le Pape François dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (La Joie de l'Évangile) : « *Un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. Retrouvons et augmentons la ferveur, "la douce et reconfortante joie d'évangéliser".* » (EG 10)

Chers lecteurs, priez avec bienveillance pour ce garçon qui faisait paître les buffles, non seulement pour qu'il sache dire « me voici », mais aussi pour qu'il sache le mettre en pratique dans sa vie quotidienne, avec joie. ●●●



« Marie missionnaire nous donne l'exemple. Elle devait prendre soin de Jésus, et laisser Joseph prendre soin d'elle, mais elle ne voulut pas oublier de prendre soin d'Elisabeth. En bonne mère, elle nous encourage à "nous lancer" dans la mission, à consoler et à proclamer par notre vie que nous autres bétharramites appartenons au Cœur de Jésus, Lui qui nous a appelés à le suivre avec un "Me voici" toujours nouveau. »

**Bonne fête de Notre Dame !**

*Statue de la Vierge sur la terrasse de notre maison à Ho Chi Minh City*



**Societas S<sup>mi</sup> Cordis Jesu**  
**BETHARRAM**

**Maison générale**

via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome

Téléphone +39 06 320 70 96

Fax +39 06 36 00 03 09

Email [scj.generalate@gmail.com](mailto:scj.generalate@gmail.com)

[www.betharram.net](http://www.betharram.net)